

Tous chez les filles !!

Philippe :

je ne sais pas avec qui j'étais , des pensionnaires , quand après le bac, nous avons fait une virée nocturne dans les chambres des filles au lycée des filles, ce qui a valu a certains un renvoi immédiat



Francie Anne :

ce que Michèle oublie de vous dire c'est qu'avant le bac (durant les révisions) j'étais restée au lycée et un soir un certain Philippe Benoist est passé sous nos fenêtres avec des copains et moi, dans mon habitude générosité, je l'ai fait monter dans nos dortoirs (avec des draps noués) et résultat, je suis passée au conseil de discipline !

...Ce qui explique que Zoé ne voulait plus de moi !!!

Il faut dire que Philippe est monté avec des copains et des bouteilles !!!..

S'en souvient-il ?

Que de souvenirs.....

Philippe :

Tu parles si je m' en souviens !

Des garçons j' ai été le seul non sanctionné, car nous avons été dénoncés par une pionne qui nous a vus... et qui se trouvait être une copine de ma soeur (Madame Monnery , a l'heure actuelle , ex opticien de Laon).

J' étais copain avec Joseph AKIKA, dit zef *,qui comme moi se trouvait seul à Laon et avec qui nous logions a l' hôtel de la hure pendant les WE.





Je faisais du théâtre a la maison des jeunes car j' avais une copine a l' époque (je tais son nom) qui en faisait aussi ; nous avons joué "les fusils de la mère Carrare" à Coucy le Château - je pense quelle se reconnaitra car elle habitait là !!!

Bien sur, j'ai plein d'anecdotes à raconter car j' étais assez décontracté à l'époque... et je crois bien que je lui resté !

Je peux même dire que les lits n'étaient pas très larges !

Je ne sais plus qui m'a accueilli - en tout bien tout honneur évidemment !!!

.. * j'ai gardé le contact avec lui et on se voit régulièrement, mais je ne lui ai pas encore parlé de nos affaires.

Jacky en remet une couche !!

Concernant cette virée au collège des filles au moment du bac, en réalité, il a eu plusieurs " assauts " et j'ai fait partie d'une de ces charges héroïques (j'étais à la trompette)...la première s'est terminée avec la venue des flics et poursuite dans les rues de Laon après un appel de zoé ! Et une manchette dans le journal quelques jours après ; la suivante, je ne sais plus avec qui j'étais ! Nous avons quitté notre dortoir et escaladé le portail derrière le lycée technique (si tu vois !...) et direction collège des filles ! Là bas, sur le coté d'une rue, il y avait un bâtiment avec plateforme que nous avons escaladé par une gouttière et sur cette plateforme donnait la fenêtre du dortoir des filles ! Nous sommes revenus assez tard dans la nuit à notre lycée...

A l'occasion de congés en France, je suis retourné sur le lieu de nos exploits et devant cette gouttière, je me suis dit " était-ce bien nécessaire ? " et bien oui car nous étions dans notre folle jeunesse et pouvions prendre tous les risques pour quelques caresses et baisers " volés " ; pour tout dire, moi, j'ai été effectivement viré du lycée mais le principal ne m'a jamais dit qui m'avait dénoncé !

J'ai terminé ma préparation au bac dans l'appartement de ma frangine.... ironie du sort à deux pas du collège ! Etonnant, non ?

Et Molineux s' y met aussi !

(Jean-Claude Molinaro appartenait à ce groupe d'internes inséparables !)

Contribution au devoir de mémoire :

pour ajouter une précision à la sortie au lycée de jeunes filles, cela s'est passé avant le bac, peu après les championnats d'académie en athlétisme. Nous étions une bonne dizaine avec une majorité d'internes. Par délicatesse je passe sur les heures (trop courtes) à l'internat de filles, mais je me souviens de la sentence du lendemain : exclusion du lycée. Nous étions quatre à subir cette sanction: Jacky Capitaine, Daniel Albrecht, J-Pierre Toublan et moi-même. Le censeur, s'appuyant sur les déclarations de la surveillante du lycée, m'avait apostrophé par mon surnom (Molineux), je n'avais pas bronché à l'appel de ce nom ! Hélas, le rapprochement avec mon patronyme a été immédiat. Bien que virés nous avons encore couché à l'internat, Désiré (le veilleur de nuit) ne se retrouvait pas dans ces comptes...

Pendant le bac nous avons été hébergés dans l'appartement de la soeur de Jacky ; c'était la fête et l'insouciance, mais moi j'étais en philo, les matheux c'était des grosses têtes.

